

J'ai éprouvé une espèce de soulagement & un sensible plaisir, en recevant l'intéressante lettre, dont vous m'avez favorisé & que je vous envoie de suite. Je ne vous quitte point encore, mais je ne puis cependant résister à ce que vous me, que ces lettres, en votre honneur fut échangée d'une manière si touchante, ajoutent fortement encore à la haute estime & au tendre attachement que vous m'avez inspirés. — Me permettez-vous d'ajouter, au peu de mots, que les seuls lignes de cette lettre qui, tout en touchant ma sensibilité, me font cependant une véritable humiliation, sont celles qui manifestent une prévention, hélas! si connue de tout homme à mes yeux, ainsi que le jugeraient tout le personnel qui ont quelque connaissance de moi. —

Vous savez, mon cher Monsieur, que je ne crois pas que la Divinité puisse jamais être utile, au fait de vérités essentielles de quelle sorte qu'elle soit supérieure à celle de la raison. — Je n'essaierai donc pas de débiter les différents faits, de plus haut intérêt, que moi-même & traité avec sagacité & profondeur les écrits que j'ai fait les yeux. — Seulement je prieux celui qui incline les cœurs à son profit, de proposer la vérité en dirigeant ma plume, si malgré mon extrême infirmité de tout genre, & ^{votre} ~~mon~~ ^{agacé} & peut-être plus cela même, & il m'aiderait à modifier ces idées sur quelques objets. —

Vous témoignez quelque regret, de ce que les écrits qui vous occupent actuellement, quelque estimable & louable qu'en soit le but, vous détournent de recherches & d'explorations religieuses, plus estimables & louables encore,